



RACINES

Elie Marchand

DES 18 MOIS - 30 min

Photo © Vincent Arbelet

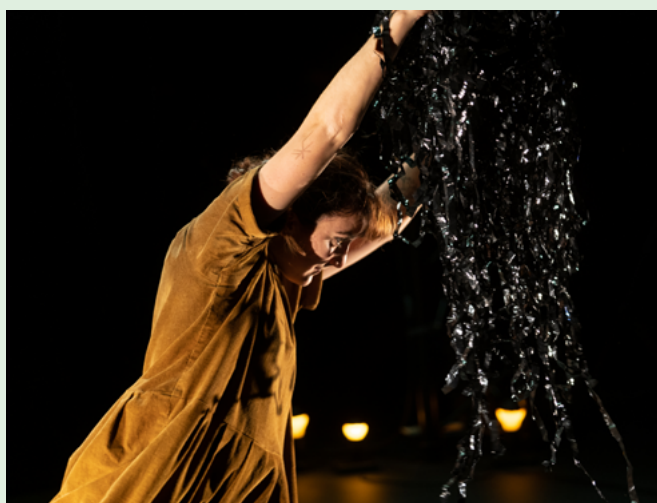
CO-PRODUCTION

Petits
bonheurs

LA MINOTERIE
Création jeune public
ET ÉDUCATION ARTISTIQUE

IMAGES

Photo © Vincent Arbelet



NOTE D'INTENTION DU CREATEUR



Le projet

Un.e enfant doit composer avec le détachement de son parent. Ici se demande pourquoi, de jour en jour, ce parent s'éloigne ? Seul.e dans une forêt d'émotions, l'enfant doit apprendre à naviguer dans ces eaux troubles entre fusion et sentiment d'abandon.

« Racines » c'est le monologue intérieur de cet enfant de 18 mois à 3 ans qui aborde la délicate sensation d'une rupture inéluctable entre lui et son parent.

C'est en m'imaginant dans la tête d'un.e enfant incapable de parler, et pourtant constamment environné.e de paroles et sollicité.e par la parole, que j'ai eu envie d'écrire ce texte. C'est en fermant les yeux, en écoutant les sons d'une crèche, les paroles de toutes sortes auxquelles on ne peut répondre quand on est enfants, que les mots ont coulé sur le papier. M'imaginer cette forêt sonore m'a permis de délier « ma » langue, de me plonger dans un monologue intérieur aux accents de slam ou de spoken word. « Racines » c'est le monologue intérieur que je porte de l'enfance. Monologue intérieur qui je l'espère résonnera auprès des tous-petits autant qu'auprès des adultes qui les accompagnent.

Une graine d'idée

On critique souvent le manque d'accès à la nature des enfants comme le résultat de l'avancement technologique. La nature nous est dépeinte comme un socle sur lequel tout repose, une valeur sûre, stable, alors que la technologie serait cet objet lointain, néfaste qui viendrait briser l'ordre naturel des choses.

Or, la nature, elle-même, doit s'adapter constamment et si elle évolue plus lentement que les technologies modernes, elle s'adapte tout de même, de gré ou de force. N'est-ce pas une attitude néfaste de référer la nature à une chose immuable ? Est-ce que cette attitude ne nous ramène pas inlassablement au passé – un passé qui serait « parfait », un passé qui serait « tel que les choses devraient être » ?

« Racines » questionne cette tendance à toujours ramener à ce fameux "naturel" quand on s'adresse aux tout petits. Les enfants d'aujourd'hui vivent dans un monde fait aussi d'avancements sociaux et technologiques. Alors, demandons-nous plutôt comment défendre un monde technologique qui serait respectueux de la nature ? Et comment la technologie peut-elle prendre sa place dans un spectacle pour la toute-petite enfance qui aborde la question de la nature ? Comment cette utilisation de la technologie peut-elle devenir une métaphore de notre rapport au passé dit « naturel » ? J'en étais à ces réflexions quand le texte est apparu : à la fois fluide et complexe comme la nature et la technologie.

Une dramaturgie osant s'appuyer sur un texte

La plupart des textes dramaturgiques pour la toute petite enfance sont, de nos jours, sans parole.

Les très rares auteur.trices à s'y intéresser n'utilisent généralement que le pré-langage et la sonorité des mots pour rejoindre les tout-petits spectateurs. Mon projet d'écriture est tout autre. J'avais envie d'écrire un texte qui coulerait librement, un éboulement de paroles, une accumulation d'images ; je souhaitais écrire un monologue.

Ce traitement par la parole me semble excessivement riche et pertinent : les enfants ne vivent-ils pas dans un bain de langage, de récit, de mots ? Constamment, on leur parle du monde qui les entoure et ils entendent les adultes en parler entre eux/elles. M'imaginer cette forêt sonore m'a permis de délier la langue, de me plonger dans un monologue intérieur au accent de slam ou de spoken word pour un public de 18 mois à 3 ans. « Racines » serait comme un monologue intérieur venu de l'enfance. Monologue intérieur qui résonnerait auprès des tout-petits comme auprès des adultes qui les accompagnent.



La mise en scène sonore d'une forêt intense

Le texte « Racines » m'invite à une création sonore dense. J'ai envie qu'on entre dans le texte comme on le ferait dans une forêt : en ne sachant pas très bien où l'on est, où l'on va, et qui on sera à la fin de notre sentier. Pour créer cette impression d'un environnement abondant et étranger j'utilise des effets d'accumulation sonore. Le texte « Racines » est un texte chargé et dense. L'environnement sonore peut venir accentuer cette caractéristique, il est chargé et multiple, comme l'est la forêt, comme l'est la crèche afin que les enfants soient entourés de milliers de sons comme dans leur quotidien. Cette accumulation sonore est pour moi riche de potentiel avec une gradation efficace pour créer de l'émotion autant chez l'enfant que chez l'adulte.

La parole enregistrée de l'enfant silencieux se face au monde

Le texte est préenregistré pour que l'on sente la difficulté qu'a cette parole à se faire entendre, de la même manière que la parole des enfants peine parfois à se faire entendre en particulier par les adultes, à faire entendre sa voix dans ce monde qui est encore tellement étranger, ce monde à découvrir, pour que la parole de l'interprète soit en négociation constante avec d'autres sons, d'autres textures sonores.

Un objet technologique désuet fort ou la nostalgie comme vecteur

Praticien des arts de la marionnette, je m'intéresse à la matière. Pour symboliser cette technologie qui habite nos vies, j'ai choisi la matière de la vidéocassette. Elle représente mon enfance, et l'enfance de beaucoup de parents de mon âge.

Cet objet technologique désuet me ramène à l'âge que j'avais lorsque cette technologie était fonctionnelle. Cet objet me plonge presque instantanément dans une nostalgie parce qu'il me rappelle des soirées films en famille.

J'aimerais que cet état de retour à l'enfance, de nostalgie, permette aux adultes de s'identifier au monologue de cet enfant. Cependant, cette matière si chargée symboliquement pour les adultes, n'est absolument pas connotée pour les enfants. Cet objet peut même leur sembler nouveau et attrayant. C'est un objet qu'ils ne voient pas tous les jours, qu'ils n'ont peut-être jamais vu. Une matière à la texture formidable qui reflète la lumière, une matière qu'on peut transformer et qui peut devenir costume. C'est une matière versatile, riche en surprises. Et puis, une fois sorties de leurs étuis, les bobines ne deviennent-elles pas de longs fils noirs qui forment des racines, nos racines ?



Photo © Denis Martin

EXTRAIT DU TEXTE

*« Chaque nuit
Dans l'abri de tes bras
Je savoure notre refuge*

*Je suis bercé.e par ta douceur
tu murmures que tu m'aimes
que je suis tout pour toi
que tu seras toujours là pour moi
tu murmures que je suis
ce que tu as de plus précieux
que je suis une partie de toi
tu me dis : «tu es ma vie »*

*Ton amour débordant m'enlace
Il m'entoure
Je suis dans tes bras et rien d'autre n'existe
Ensemble nous sommes la forêt
Autour de nous rien n'a d'importance,
Rien n'existe*

*Tu me dis je suis tes racines
tu me dis : « Nous avons les mêmes racines »*

Elie Marchand

ELIE MARCHAND



Artiste multidisciplinaire, Elie Marchand s'intéresse particulièrement à la création pour les jeunes publics. Il fonde Libre Course avec Marie Fannie Guay et Marie-Eve Lefebvre, une compagnie de théâtre féministe pour l'enfance et la jeunesse qui s'engage à créer des spectacles professionnels inclusifs autant dans les imaginaires qu'ils proposent que dans leur processus de création.

Au sein de Libre Course Elie Marchand écrit, co-met en scène et interprète « Récit d'une chaussure », présenté plus de quarante fois en salles et actuellement en tournée au Québec. Un banc d'essai du spectacle Les règles du jeu, dont il assure le texte et la mise en scène, est présenté en 2019 dans le cadre du festival petits bonheurs de Montréal. À titre d'auteur, il bénéficie du soutien du Centre des auteurs dramatiques (Québec) et participe au programme « Une école accueille un artiste » pour l'écriture de sa pièce « Soeurs Sirènes » dont la première est prévue en avril 2021. Sélectionné par le parrainage de l'Union des écrivains du Québec en 2018, Elie entame un roman pour adolescents. Il poursuit actuellement une maîtrise en théâtre à l'Université du Québec à Montréal qui porte sur le mythe des sorcières et sur les nouvelles technologies. Une pièce de théâtre sera présentée à l'issue de son mémoire.

À l'international, il est membre de la délégation québécoise lors du festival Petits et Grands de Nantes en 2017 et lors du festival Sand de Kristiansand en Norvège en 2019 pour la rencontre artistique d'Assitej. Il prend part au programme Next Generation du festival Starke Stücke de Francfort en 2018-2019.

EXTRAIT REVUE DE PRESSE

[Critique] Festival Petits bonheurs: entre le poulain et l'âne gris | Le Devoir

17/05/2022 15:31

LEDEVOIR

Marle Fradette

Collaboratrice

10 mai 2022 **Critique**
Théâtre

Le festival Petits bonheurs, qui se tiendra jusqu'au 15 mai, bat son plein depuis vendredi. Parmi les nombreuses activités proposées, plusieurs pièces de théâtre permettent aux enfants de découvrir la magie du 6^e art. Entre les conséquences de la désobéissance présentées dans *Les âneries* jusqu'au voyage initiatique d'un petit poulain rouge qui découvre les saisons, on assiste, émus, aux réflexions existentielles d'un enfant dans *Racines*.

Réflexion existentielle

Accueillis par la comédienne et danseuse Zoé Delsalle, les petits sont invités à se déchausser, puis à la suivre, et se rendre dans son antre, un espace feutré, calme, rappelant une forêt, un refuge invitant. De là, la comédienne s'allonge sur le sol, se laisse bercer, comme un bébé dans le ventre de sa mère, au gré des respirations de cette dernière. Et une narration s'amorce, en voix *off*. Un enfant s'adresse à sa mère et prend conscience de la distance qui les sépare de plus en plus. « Comment peux-tu oublier que je suis tout pour toi ? » Ces questions mènent vers un apprentissage de soi, une quête d'identité perceptible dans, ce « vertige de trouver qui [il est] » jusqu'à cette finale où « poussé par [ses] racines, [il] avance dans la forêt des possibles ».

Racines, toute nouvelle coproduction de La Minoterie et des Petits bonheurs, offre un véritable apaisement pour l'œil et tous les sens. Le texte poétique d'Élie Marchand ajoute à cette douceur bien présente dans sa mise en scène épurée. Seul objet sur scène, une vidéocassette qui se déconstruit tout au long de la traversée du petit, se défait, s'ouvre, dévoile sa bande magnétique, source inépuisable. Le texte est gorgé de petites phrases, de « bras de forêt boréale », qui faute d'être comprises par les enfants, seront senties et c'est bien là l'essence de la poésie. Une expérience apaisante pendant laquelle nous aurions pu entendre une mouche voler. Fameux.

DIVERSIONS

Le journal Diversion a réalisé une vidéo durant les dernières semaines de la création en octobre 2021. Vous y retrouverez plusieurs membres de l'équipe et des images du spectacle en construction.

<https://www.youtube.com/watch?v=kWq1Siu4NZ8>

DISTRIBUTION

Auteur et metteur en Scène : **Elie Marchand**

Distribution française : **Jade Thénier** | Distribution québécoise : **Zoé Delsalle**

Scénographie et costumes : **Anna Panziera**

Réalisation costumes : **Clémentine Chabannaud**

Conception Sonore : **Andréa Marsolais-Roy** | Musicien : **Philippe Lauzier**

Création Lumières : **Jean-Jacques Ignard**

Régie de tournée : **Aurélien Chevalier**

MENTIONS OBLIGATOIRES

Production

La Minoterie et Petits bonheurs .

Avec le soutien de :

**Le ministère des Relations internationales et de la Francophonie du Québec
et le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères de la République
française, dans le cadre de la Commission permanente de coopération
franco-québécoise**

Préachats

L'Arc / Scène Nationale du Creusot, Festival Premières Rencontres

Calendrier

SAISON 2021-2022

DU 18 AU 21 OCTOBRE 2021

Création à la Minoterie, scène conventionnée Art, Enfance, Jeunesse - Dijon

23 au 27 MARS 2022

Représentations à CERGY et PERSAN durant
le Festival Premières Rencontres (95)

6 au 9 avril 2022

Représentations à L'ARC, scène nationale du Creusot (71)

6 au 9 mai 2022

Représentations au Festival Petits Bonheurs Montréal

PREMIERE CREATION MINOTERIE

La Minoterie, est un pôle de création jeune public et d'éducation artistique. Le projet enrichi par de nombreux partenariats avec des structures publiques et privées, consiste à faire se rencontrer des artistes au travail, des publics petits et grands et des professionnels de l'enfance, de la jeunesse, de l'éducation, de la santé ou de la justice.

Depuis 2020, La Minoterie s'engage différemment dans la défense et la promotion de la création et de la diffusion de spectacles dédiés aux publics jeunes. Elle fait le choix de réunir des moyens humains, matériels et financiers pour déclencher régulièrement des commandes de spectacles auprès d'artistes invité.e.s.

Ces « commandes » sont une des conséquences de la disparition de la compagnie l'Artifice qui a fondue son projet dans celui de La Minoterie. Ce dispositif d'invitation marque un nouvel élan et succède au travail de création assuré jusque là par la compagnie.

A l'image du dispositif « terrain de jeu » mené entre 2010 et 2013, des compagnonnages menés avec Marion Chobert, Eleonora Ribis, et Simon Grangeat, et de l'implication de la Minoterie dans le projet « TJP – Très Jeune Public » (parcours d'apprentissage à destination des artistes de Bourgogne-Franche-Comté), cette nouvelle mission rejoint un axe fort du projet de la Minoterie, celui de l'accompagnement des jeunes artistes désireux de dédier leur travail artistique aux publics jeunes.

Pour cette première aventure de création, nous voulions montrer notre intérêt pour l'ouverture des frontières et notre attachement pour les très jeunes enfants spectateurs. Nous sommes partis à la rencontre d'un artiste Québécois, Elie Marchand. RACINES s'est répété à Dijon, en partie, ainsi qu'à Montréal, puisque le festival « petits bonheurs » en est coproducteur.

Petits Bonheurs

Petits bonheurs, né du désir de rendre accessible l'art sous toutes ses formes aux tout-petits et conscient de l'importance de l'art dans le développement global de l'enfant, diffuse et met en valeur des spectacles et des ateliers d'expérimentation artistique. Connue pour son festival printanier, Petits bonheurs partage ses valeurs avec un réseau de diffuseurs aux quatre coins du Québec.

C'est donc dans une collaboration étroite et précieuse que se développera ce projet. Repéré sur la scène québécoise, Elie Marchand a auparavant travaillé avec le festival petit bonheurs.

Pour cette création, il a partagé son temps et son travail entre la France et le Québec, à la rencontre de la diversité des acteurs de la petite enfance, d'interprètes et de créateurs différents, dans chacun des territoires.

Le projet, et sa double distribution a ensuite vocation à être diffusé au Canada et en Europe.

ELEMENTS TECHNIQUES ET FINANCIERS

Durée 30 min - Jauge 50/60 spectateurs

De mur à mur, 10m x 8m

Personnel demandé pour le montage / démontage

- un régisseur son, un régisseur Lumière, un régisseur Plateau

Suivant le planning organisé avec le régisseur de la tournée

4h (déchargement + Montage) + 2h (Raccord)

3h (démontage)> Transports

> Prix de cession

Nous contacter

> Equipe en tournée

Une équipe française pour les dates européennes.

Une équipe québécoise pour les dates canadiennes

1 interprète

1 technicien.ne

1 accompagnateur.trice (metteur en scène ou chargée de diffusion)

> Défraiements

3 personnes au tarif CCNEAC

Possible prise en charge directe

> Transports

Location Camion depuis Dijon + 1 AR SNCF depuis LYON

CONTACTS

POUR LE TERRITOIRE FRANÇAIS / EUROPÉEN

Manon Sauvage - chargée des productions

m.sauvage@laminoterie-jeunepublic.com

03 80 48 03 22 / 06 86 58 24 33

La Minoterie

75 avenue Jean Jaurès - 21 000 DIJON

www.laminoterie-jeunepublic.com



POUR LE TERRITOIRE QUÉBÉCOIS / CANADIEN

PETITS BONHEURS DIFFUSION CULTURELLE

Catherine Jobin - directrice

Tél. : 514 872-9907

info@petitsbonheurs.ca

Arrondissement de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve

4200, rue Ontario Est

Montréal (Québec) H1V 1K1

<https://www.petitsbonheurs.ca>

Petits
bonheurs